

## Serons-nous choqués d'apprendre que ce rêve n'était pas réel ?

### Question :

Dans *Un Cours en Miracles*, Jésus affirme qu'il y aura un choc et de la peur à découvrir qu'il n'existe pas de rêve, et donc la solution provisoire est de vivre un rêve « heureux » dans une attitude positive, etc. Je me demande comment nous pourrions avoir un choc de découvrir que même le « rêve heureux » fut une illusion, s'il n'y a plus rien à quoi se raccrocher, et rien dont on ne peut se séparer ? Si nous sommes pure conscience, cette prise de conscience doit certainement être naturelle ? Ce qui est choqué et fait peur doit nécessairement faire partie du rêve.

### Réponse :

Oui, la figure qui connaît cette peur dans le rêve fait partie de l'illusion, ainsi que la conscience, le rêve heureux, le monde réel et le processus d'éveil. C'est parce qu'« *en réalité elle [la séparation] ne s'est jamais produite.* » (M.2.2 :8). Même si nous avons trop peur pour le croire, Jésus nous dit qu'en fait il n'y a pas de rêve (T.18.II.9 :2), pas de monde (Leçon P.136.6 :2), pas de corps (T.18. VII.3 :1) ni d'ego (T.9.IV.5). Toutefois, cela ne nous arrête pas de croire en notre existence, de croire à tout cela et de choisir activement de ne pas croire ce qui est vrai et naturel. Jésus nous dit à plusieurs reprises que nous ne croyons pas son message : « *Tu penses peut-être que tu n'as pas besoin d'un cours qui enseigne, en définitive, que seule la réalité est vraie. Mais le crois-tu ? Quand tu percevras le monde réel, tu reconnaîtras que tu ne le croyais pas.* » (T.11.VIII.1 :2,3,4)

La seule explication pour toute cette folie est que nous avons trop peur d'accepter le message du *cours* et de nous éveiller à la vérité. Lorsque nous n'aurons plus peur de l'amour, nous ne serons plus aussi dévoués à nous souvenir de l'ego et il sera tout à fait naturel de nous éveiller totalement du rêve alors. Mais en attendant, l'attachement à la particularité et la peur de notre véritable Identité de Fils unique de Dieu gardent le rêve très réel dans notre expérience. Puisque tomber endormis et rêver de se séparer fut un choix, le réveil exige de vouloir délibérément faire un autre choix. Le fait que nous choissions de rester pris dans le système de pensée de l'ego prouve que Jésus a raison quant à notre peur d'accepter ce qui est vrai et naturel. Notre peur est telle que, non seulement nous tremblons et nous nous cachons de la vérité, mais que nous nous y opposons activement : « *Tu attaques le monde réel à chaque jour, à chaque heure et à chaque minute, et pourtant tu es surpris de ne pas pouvoir le voir.* » (T.12.VIII.1 :3)

Conformément à la pensée inversée de l'ego, nous sommes devenus très habiles à faire ce qui n'est pas naturel et éviter ce qui est naturel : c'est-à-dire, nous identifier comme un esprit ayant le pouvoir de choisir. Cependant, afin de défendre son choix pour ce qui n'est pas naturel (l'ego et le corps) l'esprit nie commodément son pouvoir et projette la pensée de séparation, faisant en sorte que des événements extérieurs causent l'existence apparente du corps. L'esprit devient alors effrayé du naturel afin de pouvoir soutenir davantage sa croyance à ce qui n'est pas naturel. Il s'est identifié au corps et il est terrifié à l'idée d'être détruit s'il accepte sa véritable Identité. C'est pourquoi nous avons besoin du doux processus de pardon que Jésus enseigne dans le *cours*. Son message central est que rien en dehors de l'esprit n'a d'effet sur lui, et tout dans le rêve est le reflet d'un choix décidé dans l'esprit.

Le but est de rétablir à la conscience de l'esprit son pouvoir de choisir, pour qu'il décide de faire un autre choix, motivé par la douleur d'avoir choisi la séparation. La culpabilité pour avoir fait ce choix est ce qui maintient la figure du rêve profondément endormie, un sommeil dans lequel l'appel à s'éveiller n'est que vaguement entendu. Chaque fois que nous sommes disposés à voir que juger les autres est simplement la projection de notre propre culpabilité pour avoir choisi l'ego, nous desserrons l'étau et nous diminuons la peur. À mesure que la peur et la culpabilité sont défaites progressivement de cette façon, le rêve s'allège et devient petit à petit un rêve heureux, jusqu'à pouvoir atteindre le monde réel qui mettra fin à tous les rêves. C'est alors seulement que l'illusion de la séparation sera oubliée et que la connaissance de l'unité (notre état naturel) sera restaurée.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 880